

Le bonheur est-il un idéal inaccessible ?

 apprendre.laphilosophie.com/le-bonheur-est-il-un-ideal-inaccessible/

INTO THE WILD

Jon Krakauer



10
18



Bienvenue sur Apprendre la philosophie ! Comme ça n'est pas la première fois que vous venez ici, vous voudrez sans doute lire mon livre qui vous explique comment réussir votre épreuve de philosophie au bac : [cliquez ici pour télécharger le livre gratuitement !](#)

Qui n'a pas déjà eu le sentiment de vouloir le bonheur, de le rechercher mais sans savoir précisément ce qui le rendrait heureux ? Selon Kant, le bonheur est un idéal inaccessible car c'est une idée indéterminée c'est-à-dire que les hommes ont en général une idée très vague de ce qui pourrait faire leur bonheur si bien qu'ils n'ont aucun plan ni aucune méthode pour y parvenir.

Pour davantage de contenus et méthodes en vidéos [consultez ma chaîne Youtube Apprendre la philosophie.](#)

Pour Kant, le bonheur désigne « un maximum de bien-être dans mon état présent et dans toute ma condition future », le problème étant de déterminer ce qui nous permettra d'atteindre ce maximum de bien-être. Or, la tâche n'est pas simple car, selon lui, il n'y a pas de méthode générale que l'on pourrait appliquer pour être heureux. C'est en ce sens qu'il dit que « le bonheur est un idéal non de la raison, mais de l'imagination », nous n'avons pas de définition précise du bonheur et de la manière dont n'importe quel humain pourrait l'atteindre.

On pourrait lui objecter que pourtant de grandes sagesse comme par exemple le stoïcisme ou l'épicurisme donnent des règles de vie qui ont précisément pour but d'aider les hommes à être plus heureux. Limiter ses désirs et ne pas tomber dans la consommation à outrance n'est-ce pas une règle de vie intéressante quand on souhaite être heureux ? Contrôler ses pensées et ne plus être négatif n'est-ce pas une bonne manière d'atteindre le bonheur ? A cela Kant répond que ces conseils et ces règles peuvent effectivement participer à nous rendre heureux mais qu'on ne peut pas être absolument sûr que nous serons heureux si nous les suivons car seule l'expérience pourra nous dire ce qui nous rendra réellement heureux.

Le bonheur est difficile à atteindre

En somme, pour Kant, il est très difficile d'atteindre le bonheur avec certitude car même si nous imaginons que quelque chose nous rendra heureux, il se pourrait que dans les faits cela nous procure plutôt de la souffrance.

On peut prendre comme exemple le personnage de Christopher dans le film Into The Wild. Christopher sait très bien ce qu'il ne veut pas, en l'occurrence, vivre dans le même bonheur matérialiste et consumériste que ses parents. Il considère que leur bonheur est une illusion et qu'ils ne sont pas réellement heureux car ils ne font que se conformer à l'idée que la société dans laquelle ils vivent se fait du bonheur et de la réussite. Ils sont donc uniquement préoccupés de renvoyer une image de réussite aux autres.

Mais sait-il pour autant ce qui le rendra heureux ? Il croit le savoir et choisit de partir loin de la société en pleine nature pour trouver le bonheur. Mais finalement il se rend compte que la vie en pleine nature qu'il avait idéalisée n'est pas complètement le bonheur non plus et finalement il meurt empoisonné car il a consommé des baies non comestibles.

L'argument de Kant est donc qu'en réalité l'homme étant un être fini et non omniscient, il ne peut pas prévoir toutes les conséquences qu'auront ses choix. De même, Chris ne pouvait pas prévoir que partir vivre seul dans la nature, le conduirait finalement à la mort.

Les personnes qui ont lu cet article ont aussi lu [Résumé de l'apologie de Socrate](#)

On ne peut donc pour Kant être absolument sûr d'atteindre le bonheur. Néanmoins, même si l'on admet que nous ne pouvons pas être certains d'atteindre le bonheur, nous pouvons du moins chercher à l'atteindre en suivant les règles de vie qui font le bonheur du plus grand nombre des hommes le plus souvent. Ce que proposent de faire notamment des stoïciens comme Sénèque, Epictète, Marc Aurèle ou d'autres sages comme Epicure.

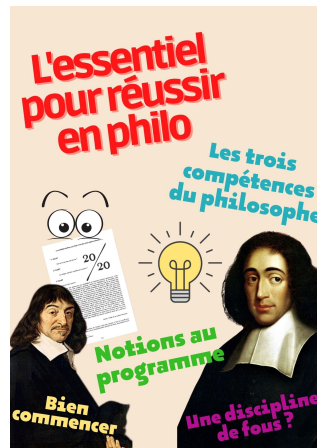
Pour plus de conseils de méthode et des fiches sur les grandes notions [suivez-moi sur Instagram ici](#).

Texte de Kant :

« Le concept de bonheur est un concept si indéterminé, que, malgré le désir qu'a tout homme d'arriver à être heureux, personne ne peut jamais dire en termes précis et cohérents ce que véritablement il désire et il veut. La raison en est que tous les éléments qui font partie du concept du bonheur sont dans leur ensemble empiriques, c'est-à-dire qu'ils doivent être empruntés à l'expérience, et que cependant pour l'idée du bonheur un tout absolu, un maximum de bien-être dans mon état présent et dans toute ma condition future, est nécessaire. Or il est impossible qu'un être fini, si perspicace et en même temps si puissant qu'on le suppose, se fasse un concept déterminé de ce qu'il veut ici véritablement. Veut-il la richesse ? Que de soucis, que d'envie, que de pièges ne peut-il pas par là attirer sur sa tête ! Veut-il beaucoup de connaissance et de lumières ? Peut-être cela ne fera-t-il que lui donner un regard plus pénétrant pour lui représenter d'une manière d'autant plus terrible les maux qui jusqu'à présent se dérobent encore à sa vue et qui sont pourtant inévitables, ou bien que charger de plus de besoins encore ses désirs qu'il a déjà bien assez de peine à satisfaire. Veut-il une longue vie ? Qui lui répond que ce ne serait pas une longue souffrance ? Veut-il du moins la santé ? Que de fois l'indisposition du corps a détourné d'excès où aurait fait tomber une santé parfaite, etc... Bref, il est incapable de déterminer avec une entière certitude d'après quelque principe ce qui le rendrait véritablement heureux : pour cela il lui faudrait l'omniscience. On ne peut donc pas agir, pour être heureux, d'après des principes déterminés, mais seulement d'après des conseils empiriques, qui recommandent, par exemple, un régime sévère, l'économie, la politesse, la réserve, etc..., toutes choses qui, selon les enseignements de l'expérience, contribuent en thèse générale pour la plus grande part au bien être. Il suit de là que les impératifs de la prudence, à parler exactement, ne peuvent commander en rien, c'est-à-dire représenter des actions de manière objective comme pratiquement

nécessaires, qu'il faut les tenir plutôt pour des conseils (*consilia*) que pour des commandements (*praecepta*) de la raison : le problème qui consiste à déterminer de façon sûre et générale quelle action peut favoriser le bonheur d'un être raisonnable est un problème tout à fait insoluble ; il n'y a donc pas à cet égard d'impératif qui puisse commander, au sens strict du mot, de faire ce qui rend heureux, parce que le bonheur est un idéal non de la raison mais de l'imagination, fondé uniquement sur des principes empiriques, dont on attendrait vainement qu'ils puissent déterminer une action par laquelle serait atteinte la totalité d'une série de conséquences en réalité infinie. »

Kant, *Fondements de la métaphysique de mœurs* (1785)



Merci de votre visite ! En complément, vous pouvez demander à recevoir une série de vidéos pour réussir brillamment l'épreuve de philo du bac.

Ainsi qu'un ebook comprenant :

- **Des méthodes accessibles et pas à pas**
- **Les définitions essentielles pour réussir vos problématiques**
- **De nombreux exemples rédigés**